



**entreprendre  
pour aider**

FONDS DE DOTATION

**Roger et Aleth Paluel-Marmont**

# La lettre d'information

n° 38 – hiver 2024

## Éditorial

**Matthieu Delorme,**  
Président

Chers Amis,

**2024 fut une année importante pour Entreprendre pour Aider : 5 213 bénéficiaires directs, à travers vingt et un projets soutenus.**

**Par ailleurs, j'ai pu vous annoncer dès le printemps la parution de notre bilan d'impact**, qui constituait l'un de nos objectifs prioritaires pour l'année écoulée. Depuis, les retours recueillis sur ce rapport de la part de professionnels qui nous entourent se sont avérés extrêmement positifs.

**D'une part, ils valident l'effectivité, objectivement mesurée, des projets que nous soutenons**, en termes de bienfaits sur la santé mentale apportés par l'accès à l'art et par sa pratique.

**Par ailleurs, ces spécialistes ont aussi estimé que ce travail constitue une rare compilation de données objectives de terrain dans ce domaine**, que nous pourrions partager pour contribuer à la réflexion et y promouvoir davantage d'initiatives.

**Nous nous étions aussi promis de clarifier notre communication.** Là aussi, mission accomplie. En partie grâce à notre bilan d'impact, EpA se présente distinctement comme un spécialiste reconnu et de référence dans le domaine de l'art au service de la santé mentale. Ceci fait de nous un partenaire de choix pour ceux qui souhaitent nous accompagner. Et ce d'autant plus que votre soutien est intégralement versé à ceux que nous aidons. En effet, notre investissement dans la constitution de notre expertise est entièrement financé par nos fonds propres.

**Suite à ces efforts, nous avons pu entamer une série de dialogues extrêmement prometteurs** avec plusieurs institutions et mécènes désireux de nous soutenir.

**Pourquoi tout ce travail ? Pour pouvoir faire plus, ensemble.** Nous ne sommes pas égaux devant la souffrance psychique. Par exemple, les syndromes dépressifs sont deux fois plus nombreux parmi les moins nantis qu'au sein des groupes sociaux plus aisés.

**Pour 2025, EpA a déjà doublé la proportion de ses subventions directement accordée à des projets aidant des personnes en détresse socio-économique.** Les institutions de santé publique ne suffisant plus à la tâche, il faut faire beaucoup plus.

**En espérant vous convaincre de nous accompagner dans ce sens**, toute l'équipe d'EpA se joint à moi pour vous souhaiter une heureuse nouvelle année.

<b>Sommaire</b>
p.2
Notre invité
p.3-4
Actualités
p.5
Regard d'expert
p.6
Soyons concrets



Aider ceux qui souffrent de troubles psychiques et mentaux.  
Mettre l'Art au service de la santé mentale.

## Notre invité •

### Pierre Leroy, artiste schizophrène



Le Prix Arts Convergences, ouvert à toutes et à tous, récompense depuis 2014 des vidéos de 4 minutes maximum, afin de sensibiliser les publics à la réalité vécue par les personnes souffrant de maladies psychiques, leur faire mieux comprendre ces maladies, et promouvoir des œuvres cinématographiques de tous genres.

Toutes les vidéos primées sont téléchargeables et libres de droits, hors utilisation commerciale, et disponibles sur le site de l'association.

► [artsconvergences.com](https://artsconvergences.com)

**Prise de parole lors de la remise des Prix vidéo d'Arts Convergences, le 26 novembre 2024, dans le Théâtre Claude Lévi-Strauss au musée du Quai Branly – Jacques Chirac :**

*« Je suis vidéaste et jongleur au diabolo, et en 2014, il y a 10 ans, j'ai rencontré Arts Convergences, fondé par sa Présidente Laurence Dupin. Avec l'association, j'ai créé un premier film, qui s'appelle Voilà Quoi, où je fais un coming-out sur ma maladie, la schizophrénie.*

*J'ai un peu une schizophrénie assumée, et je me considère comme artiste. Je dis souvent que je suis « artiste schizophrène », car cela m'a ouvert beaucoup de portes : cela m'a par exemple permis de faire du théâtre et cela m'a permis de participer à des films, notamment un long-métrage.*

*Cela m'a ouvert de nombreuses voies, de ne dire pas simplement « artiste » mais « artiste schizophrène ». Et quelquefois, je dis que je suis juste « schizophrène », voilà.*

*Et pour ce qui est de mes proches, et bien ils sont très très fiers. Mes très proches sont très fiers de mon parcours. Ils sont très fiers de mon parcours d'artiste schizophrène. Mais sans eux, sans ma mère en particulier, je pense que je ne sais pas où je serais. C'est ce que je voulais dire pour commencer.*

*Ce que je voulais également dire, c'est que la maladie, elle isole. Donc, comme chacun, on a besoin de liens sociaux, et la famille c'est primordial. Le soir, par exemple, je me retrouve souvent seul et je n'ai plus qu'un ou deux appels téléphoniques que je peux donner, à ma mère ou à une de mes tantes, quelquefois à un ami, ça peut arriver. Alors l'entourage c'est primordial et la famille m'apporte un lieu de paix.*

*Cela a été la guerre pendant un long moment. C'est le deuxième point : lorsque quelqu'un rentre en psychiatrie, c'est toute la famille qui entre en psychiatrie. Lorsqu'apparaît la maladie, il peut y avoir de la sidération, venant de soi-même mais aussi en grande partie du côté de la famille, et puis beaucoup de déni aussi.*

*C'est une grosse épreuve qui nous tombe*

*dans la vie pour soi-même et pour la famille, que l'on refuse, que l'on ne voit pas, que l'on subit. Les liens familiaux sont alors décisifs pour traverser cette épreuve, mais les échanges peuvent souvent tomber à côté de la plaque, donc il y a des périodes où les liens se distendent : il faut beaucoup de réajustements, de dialogues, d'empathie, de courage, et beaucoup de temps aussi.*

*Le dernier point, c'est la notion de « charge » que représente un malade, opposée à « un dialogue à égalité ». Les relations avec mon entourage peuvent être biaisées du fait de ma maladie. Le dialogue peut ne pas être à égalité, si on peut dire, alors qu'une aide, c'est d'égal à égal, d'être humain à être humain.*

*Je suis malade, ce n'est pas ma faute. J'aurais dû avoir compris, peuvent penser certains, j'aurais dû avoir récupéré, m'être « rétabli » comme on dit, alors que mon état est simplement stabilisé, mais reste fluctuant.*

*Pour la famille, je peux être une charge, une perte de temps, une noirceur, alors que je pense pouvoir apporter autant dans l'expertise de la vie et du quotidien que tout un chacun. L'importance d'être « réhabilité », d'être reconnu dans son entièreté, est essentielle.*

*Je suis très content d'être ici aujourd'hui ! »*

Pierre Le Roy

Le court-métrage « Voilà quoi ! » de Pierre Leroy, produit en partenariat avec l'association Arts Convergences, est sorti en 2016 et a reçu le Prix du jury « Jeunes » du festival Regards Croisés, en catégorie Milieu ordinaire. Il est disponible via [ce lien](#).

# Actualités •

## 1 — Entreprendre pour Aider rejoint la Fédération Santé mentale France

EpA est heureux de rejoindre la Fédération Santé mentale France, seule organisation représentative de l'ensemble des acteurs dans le domaine de la santé mentale en France : professionnels du soin et de l'accompagnement, collectifs de personnes concernées, aidants et proches.

Reconnue d'utilité publique depuis 1986, elle œuvre depuis plus de 70 ans pour les droits des personnes atteintes de troubles psychiques, afin qu'elles puissent accéder à des soins de qualité sur l'ensemble du territoire, et être pleinement reconnues comme des citoyens actifs et indépendants. Avec plus de 250 structures adhérentes, la fédération co-anime notamment depuis 2023 le Collectif. En octobre 2024, ce dernier a obtenu de la part du gouvernement de faire de la santé mentale la grande cause nationale 2025, lançant ainsi "[Le Collectif Santé mentale Grande cause nationale 2025](#)".

À l'occasion des [Ateliers du rétablissement](#) en santé mentale, organisés cette année en Île-de-France, EpA a soutenu la mise en valeur de trois initiatives artistiques et culturelles, élaborées en milieu professionnel, et distinguées par le label « Coups de cœur du jury ». Cette mise en valeur se traduit d'ores et déjà par la promotion de ces initiatives sous la forme de reportages, destinés à rayonner à l'échelle nationale, que [vous pouvez retrouver ici](#).

Santé mentale France vient par ailleurs de lancer le média dédié au rétablissement "[Plein Espoir](#)" créé par et pour les personnes concernées par les troubles psychiques.

► [santementalefrance.fr](http://santementalefrance.fr)



© Maxime Gruss

## 2 — Concerts de Poche

### • Soigner la santé mentale en prison •



© Didier Bonnel

Les Concerts de Poche est une association reconnue d'utilité publique qui se rend près des personnes les plus vulnérables ou éloignées de la musique : habitants des zones rurales, résidents de quartiers défavorisés, personnes âgées isolées ou en situation de handicap, etc.

L'association propose des initiatives qui combinent des initiations à la création et à la pratique musicale, suivies de concerts donnés par des artistes de renom, tels que Jonathan Fournel, Natalie Dessay ou encore Augustin Dumay.

En 2025, Entreprendre pour Aider soutient Les Concerts de Poche dans l'extension de leur action en milieu carcéral, aux Centres Pénitentiaires de Fleury-Mérogis et Sud Francilien de Réau. En effet, entre 2019 et 2022, la F2RSM Psy a constaté dans une étude annuelle que les deux tiers des hommes détenus en maison d'arrêt et les trois quarts des femmes sortant de détention présentent, à leur sortie, un trouble psychiatrique ou des problèmes d'addiction. Le risque suicidaire est estimé par ailleurs à 27,8 % pour les hommes et 59,5 % pour les femmes.

Grâce à des ateliers de chant et de percussions, l'association ambitionne de contribuer à la santé mentale des détenus, de favoriser leur réinsertion, et de promouvoir le vivre-ensemble.

## Actualités •

### 3 — GrandPalaisRmn

#### • Les Journées dédiées du Grand Palais •

À l'occasion de la réouverture du bâtiment, le GrandPalaisRmn souhaite accorder une attention particulière à l'accueil des visiteurs ayant des besoins spécifiques, et organise, avec le soutien d'EpA, un ensemble de « Journées dédiées ».

Ces rendez-vous mensuels proposeront au cours d'une journée de visite une médiation adaptée enrichie de découvertes d'œuvres avec un guide conférencier, ainsi que d'ateliers d'art-thérapie et de pratique artistique. Parmi ces dix événements, trois journées sont réservées en 2025 à des associations et structures accompagnant des personnes souffrant de troubles psychiques.

Ces journées offrent au GrandPalaisRmn l'occasion d'encourager une expérience artistique pour des publics qui en sont éloignés en raison de leur santé, et favoriser leur inclusion. Elles se placent dans le prolongement d'une démarche de médiation vers la santé mentale, entamée avec le programme d'art-thérapie « Histoire d'arts aux petits soins » en 2021.

► Pour en savoir plus : [www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-aux-petits-soins](http://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-aux-petits-soins)



© Simon Laroche / GrandPalaisRmn, 2024

### 4 — Association Loumiar

#### • Soigner les psycho-trauma par le jeu de clown contemporain •



En 2025, Entreprendre pour Aider soutient l'association Loumiar, qui propose un accompagnement thérapeutique pour des personnes souffrant de troubles psychiques liés à des traumatismes, en utilisant le jeu du clown.

Ces ateliers, prévus à un rythme hebdomadaire, se tiendront au sein de l'Établissement public de santé (EPS) de Ville-Évrard, situé à Bondy et à Montreuil, en Seine-Saint-Denis. Ils seront organisés en deux cycles distincts : l'un destiné aux adultes et l'autre aux enfants.

Ces ateliers de dramathérapie ont pour vocation de favoriser la reconnexion émotionnelle, permettre l'expression des émotions, et encourager le développement de la résilience face aux traumatismes.

De plus, les résultats de ce projet seront analysés et partagés lors de séminaires organisés dans le cadre du Master d'Arts-thérapies de l'Université Paris Cité, ainsi que dans le cadre du Diplôme Universitaire de Traumatisme Psychique de la Faculté de Médecine de la Sorbonne.

# Regard d'expert •

**Marie Guyot,**  
Journaliste et autrice.

## « J'ai remarqué à quel point l'écriture faisait du bien aux patients. »



**Pouvez-vous nous présenter votre parcours de journaliste et d'autrice ?**

Je suis journaliste depuis plus de 25 ans. C'est un métier qui me passionne car il répond à la fois à ma grande curiosité et à mon désir de transmettre. J'ai travaillé en presse féminine (magazine Elle) et à la Télévision (Les Maternelles, Le Magazine de la santé sur France 5). J'ai écrit plusieurs livres autour du sujet

des liens familiaux, avec la psychologue clinicienne Béatrice Copper-Royer, spécialiste des enfants et des adolescents : L'emprise affective, s'en libérer (Leduc), Grands-parents, le maillon fort (Albin Michel), Comprendre et accompagner son adolescente (Marabout) et le dernier, destinés aux pré-adolescents : Les émotions, les doigts dans le nez (Deux coqs d'or). Nous avons aussi créé la série de podcasts En famille, sur les problématiques familiales au sens large.

**Qu'est-ce qui vous a amenée à vous intéresser aux troubles des conduites alimentaires ?**

La santé mentale touche à notre vulnérabilité, notre singularité, et elle est essentielle à notre bien-être. J'ai réalisé plusieurs reportages sur les maladies psychiques, les addictions, les troubles anxieux, etc. Et en particulier les troubles des conduites alimentaires (anorexie mentale, boulimie, hyperphagie), car c'est une pathologie qui a touché certains de mes proches, et qui est en augmentation. On estime que les TCA concernent plus d'un million de personnes en France, dont plus de la moitié n'est pas dépistée et n'est pas prise en charge. La majorité sont des filles de 12 à 18 ans, mais cela concerne aussi les garçons et les adultes.

**Qu'est-ce qui vous a poussée à proposer des ateliers d'écriture pour ces jeunes atteints de TCA ?**

Au cours de mes reportages dans des unités dédiées à ces troubles, j'ai pu observer différentes médiations culturelles et j'ai remarqué à quel point l'écriture faisait du bien aux patients. Il y a quelques années, j'ai fait un tournage dans l'une des cliniques de la Fondation Santé Étudiants de France (FSEF), œuvrant pour la prise en charge des adolescents et jeunes adultes souffrant de troubles psychiques, maladies chroniques ou en situation de handicap. La clinique FSEF Paris 16 comporte une unité spécialisée dans la prise en charge des TCA : l'unité Michel Ange. J'ai apprécié l'organisation et l'implication de cette équipe pluridisciplinaire. Lorsque j'ai lancé Le Plumier Voyageur – ma structure d'ateliers d'écriture – j'ai naturellement contacté la Pre Nathalie Godart, qui dirige cette unité. Son équipe a accueilli mon projet avec enthousiasme. J'ai commencé les ateliers et, grâce au soutien

du Fonds Entreprendre pour Aider, ils se poursuivent en 2025. Chaque atelier est animé avec la participation d'un soignant.

**Comment se déroule un atelier d'écriture ?**

Je commence par rappeler les règles que sont la bienveillance (envers les autres et soi-même), la temporalité (chaque exercice est à réaliser en un temps donné, je les situe grâce à une petite cloche) et la liberté (la qualité et la quantité ne comptent pas, fautes et mots inventés sont permis, l'essentiel c'est d'écrire). Puis j'énonce une consigne. Ça peut être une liste (par exemple « Je me souviens »), des quatrains, des haikus, une séance en musique ou à partir d'une photo, raconter une histoire ou un souvenir. Après chaque exercice, on lit, on écoute les productions des autres, et on partage. C'est toujours très riche.

**Le fait d'écrire, et de façon manuscrite, est-ce une approche intime ?**

Écrire aide à poser les choses noir sur blanc, clarifier ses pensées, libérer son imaginaire. L'écriture manuscrite qu'on pratique pendant mes ateliers est encore plus profitable car elle permet de retrouver le geste par lequel on a appris à écrire et qu'on utilise moins à cause des écrans. Des études ont montré qu'en mobilisant des mécanismes cognitifs essentiels, l'écriture manuscrite favorise la concentration, la mémorisation et la compréhension. Elle contribue à la souplesse mentale, ce qui est précieux car, parmi les symptômes de l'anorexie mentale, il y a la rigidité, le besoin de contrôle.

**Quels sont les bienfaits que vous avez observés au fil des ateliers ?**

Je remarque un enthousiasme croissant chez ces jeunes qui, de séance en séance, se montrent de plus en plus heureux d'être là et manifestent du désir et du plaisir, qui leur font défaut avec la maladie. Je constate aussi combien l'écriture leur permet de laisser libre court à leur imagination et à leur créativité, les encourageant ainsi à exprimer leur singularité et à se mettre en mouvement. Pendant les ateliers, on ne parle pas maladie et je ne suis pas soignante. C'est un espace de liberté. Rien que ça, ça leur fait du bien !

Voici quelques-uns de leurs haikus. Ils m'ont donné leur accord, bien sûr :

Ce doux souvenir que me procure ce pays mon enfance que j'aime J.	Je l'entends encore toujours me berce [et m'endort la nature qui vit J.
--	---

Peau d'écorce dure  
les beaux cheveux de feuillage  
tombant dans le vent  
S.

# Soyons concrets •

			
<b>97 partenaires</b>	<b>166 projets soutenus</b>	<b>20 089 bénéficiaires</b>	<b>2 440 181 € versés</b>



**Roger Paluel-Marmont**  
Fondateur

## Direction



**Matthieu Delorme**  
Président



**Bernard Rigaud**  
Vice-Président



**Roxane Scheibli**  
Déléguee générale



**Denis Hongre**  
Conseiller financier



**Lionel Lenczner**  
Membre du bureau

Directeur de la publication : Matthieu Delorme  
Rédactrice en chef : Roxane Scheibli  
ISSN 2744-0559

## Domaines d'interventions

### LE SOIN ET L'ACCOMPAGNEMENT

- Art-Exist
- Arts Convergences
- Association 4A
- Association Yotta
- Fondation Santé des Étudiants de France Clinique Paris 16
- L'association Loumiar
- L'Institut du Monde Arabe
- Les voix élevées, les mains dans le cambouis
- Lire et Sourire
- Musée Carnavalet
- Saint-Jean Espérance

### L'INCLUSION, L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

- AVEC talents
- Créative Handicap
- GEM Le Passage
- GrandPalaisRmn
- L'association 60 Adada
- La Maison des femmes
- La Philharmonie de Paris
- Les Concerts de Poche
- Palais de Tokyo

### LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

- Fédération Santé Mentale France
- Hôpital de la Pitié Salpêtrière - AP-HP
- INECAT (Institut National d'Expression, de Création, Art et Thérapie)
- La Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-Thérapie
- Le GHU Paris psychiatrie & neurosciences

## • • • • • Nous contacter et nous soutenir • • • • •

**Par votre générosité, vous contribuez à soulager la souffrance des personnes concernées, améliorer leur quotidien et celui de leurs proches, encourager leur insertion sociale et professionnelle, et faire avancer la recherche.**

**Roxane Scheibli (Déléguee générale)**  
roxane.scheibli@entreprendrepouraider.org — +33 1 42 67 37 18  
1 rue Pierre le Grand 75008 Paris — www.entreprendrepouraider.org

**IBAN : FR76 3006 6109 3100 0202 6720 164 — BIC : CMCIFRPP**

**En tant que fonds de dotation, EpA a la capacité de recevoir des legs et des donations.  
Un grand merci !**